

À DOL, DES HABITANTS RÉVOLUTIONNENT L'ASSAINISSEMENT

En Bretagne, un projet d'habitat participatif a prévu un système d'assainissement écologique dans la conception des bâtiments. Une première en France, qui fait déjà des émules.

Les travaux démarrent dans trois mois ; les quatre bâtiments de deux étages composant l'Ôdôberge doivent être livrés fin 2020. Fin 2020 donc, à Dol-de-Bretagne, sera inauguré le premier bâtiment collectif d'habitation en France pensé pour permettre le tri à la source des excréments. Les déjections de 24 foyers – une soixantaine de personnes – n'iront pas polluer les eaux bretonnes déjà bien chargées. C'est une révolution dans le domaine de l'assainissement : après les démarches individuelles type « compost au fond du jardin », après l'apparition et le développement des toilettes sèches lors des festivals et autres événements, voici donc la première initiative concrète d'assainissement écologique collectif et pérenne.

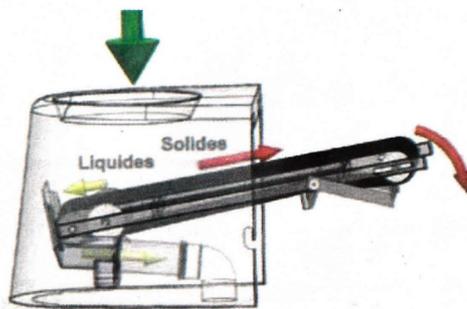
« Si on avait construit le projet deux ans auparavant, on n'aurait pas trouvé d'interlocuteur. » Dans leur projet d'habitat participatif, Samuel, François, Pascal, Dominique, Alain et les autres ont réfléchi mixité sociale, lien intergénérationnel, accessibilité, ouverture au voisinage, éco et auto-construction, gouvernance démocratique... Sur ces sujets-là, on trouve suffisamment d'informations et de témoignages, de manière à partir sur de bonnes bases. Et sur les toilettes



Assemblée générale constitutive de l'association Habitat Dol, qui porte le projet de l'Ôdôberge, à Dol-de-Bretagne. © HABITAT DOL

glements et paperassières : il verra le jour...

Assez tourné autour du pot : quand Alain, Pascal et les autres s'assieront sur leurs trônes, leurs urines descendront par gravité dans des tuyaux prévus à cet effet, jusqu'à une cuve située sous la terrasse du futur bâtiment commun. Au lieu de tirer la chasse d'eau, les usagers actionneront, grâce à une pédale à pied, un ingénieux système de tapis roulant qui conduira les matières fécales et le papier toilette dans un réceptacle à l'arrière de chaque cabinet. La VMC (1), qui



Le tapis roulant permet de trier urines et fèces. © DR

secnes collectives : « On savait qu'il y avait des expérimentations de la sorte en Allemagne et dans d'autres pays européens, mais pas en France. On a pris contact avec un bureau d'études suisse qui nous a parlé d'Ecosec, à Montpellier. » La perche tendue par les futurs résidents de l'Ôdôberge a tout de suite été saisie par les Montpellérains, occasion pour eux inédite de démontrer leur savoir-faire en matière d'assainissement urbain (voir p. 10).

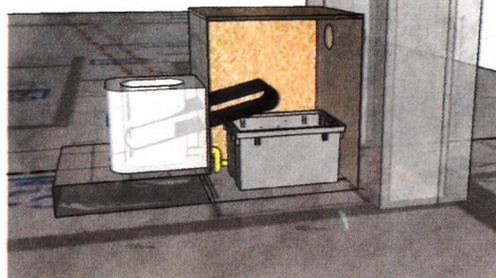
Le plus compliqué pour porter un projet jamais vu ? « C'est de bouger l'institution. Et encore, on est dans un contexte favorable », expliquent les futurs utilisateurs des lieux d'aisance. C'est en effet l'organisme HLM de l'intercommunalité qui est maître d'ouvrage des futurs bâtiments. Quand le groupe de militants a présenté son souhait de voir équiper les bâtiments de toilettes sèches, il a plutôt bénéficié de l'oreille attentive des dirigeants de l'organisme HLM, ici peut-être plus qu'ailleurs sensibilisés à la problématique de la qualité de l'eau. Les responsables ne leur ont pas ri au nez, et « ont seulement exigé que l'installation soit réversible, pour laisser la possibilité à chaque habitant de basculer vers le tout-à-l'égout. Et bien sûr, il a fallu qu'on montre patte blanche au niveau de la réglementation. »

Autour de la table, on imagine l'euphorie – et les maux de tête – des artisans d'Ecosec, du collectif d'habitants et des architectes, à plancher sur un projet totalement nouveau. Il a désormais passé toutes les étapes ré-

aspire l'air intérieur des habitations, sera connectée via l'intérieur des toilettes, ce qui empêchera tout reflux des mauvaises odeurs.

MAÎTRE-COMPOSTEUR LOCAL

Pour éviter au maximum les manipulations et faciliter la logistique, le collectif a exclu d'emblée l'option classique nécessitant l'apport de matières carbonées – généralement, une poignée de sciure – et a opté pour la séparation des urines et des fèces, avec stockage des fèces dans chaque habitation. « L'architecture de nos logements et les spécificités du sol – marécageux – sur lequel seront construits les bâtiments nous empêchaient de partir sur d'autres scénarios, comme une cuve commune pour les matières fécales, ou des trappes individuelles à l'extérieur des bâtiments. » Les « coffres de collecte » des fèces sont donc situés à l'intérieur. Ils sont conçus pour éviter toute manipulation inutile : une trappe de l'autre côté de la cloison, située dans le cellier ou la salle de bains, permettra, tous les 6 mois, de récupérer les matières. (2) La prestation sera assurée par le maître-composteur local, expert dans le domaine, avec qui les habitants passeront un contrat de maintenance. Il devrait être payé par les économies d'eau réalisées. Les matières fécales rejoindront par la suite les lisiers animaux et les déchets verts au sein de la station de compostage locale, pour donner, après maturation, un engrais de qualité. Quant aux urines, elles devraient à terme être valorisées, conformément aux



Une trappe située dans une autre pièce permettra de collecter les matières deux fois par an. © DR

prescriptions réglementaires, par des agriculteurs pépiniéristes et d'autres producteurs, évitant la pollution des rivières bretonnes.

C'est bien l'ensemble d'une nouvelle filière d'assainissement qui est en train de naître à Dol-de-Bretagne. Un assainissement qui permet, contrairement au tout-à-l'égout, de « boucler » le cycle de la matière et ainsi de transformer des déchets polluants en ressources. Déjà, d'autres projets bretons d'habitat participatif se sont rapprochés du collectif de l'Ôdôberge pour s'inspirer du projet. Autre signe qui ne trompe pas : la Région Bretagne a accordé une subvention pour

la mise en place de la filière de valorisation des urines. Preuve qu'un vent nouveau souffle sur l'assainissement en France.

Fabien Ginisty

1. Ventilation mécanique contrôlée.
2. On évalue généralement la production de matières fécales et de papier à 25 litres/personne/an. Pour un ménage de 2,5 personnes, cela fait environ 75 litres. Pour les urines, c'est beaucoup plus : on compte à peu près 400 litres/an, soit un peu moins d'un litre et demi par jour et par personne.

DES INFOS SUR L'EAU

Les pouvoirs publics publient un ensemble de données concernant l'assainissement. Votre station d'épuration est-elle aux normes ? www.assainissement-developpement-durable.gouv.fr Marc Laimé est un journaliste indépendant spécialiste de la gestion de l'eau. Son blog : www.eauxglaces.com

URITROTTOIRS

Les murs et trottoirs à proximité des bars sont souvent malodorants... Nantes, Locminé (56) et Paris testent les uritrottoirs, des urinoirs mobiles où l'urine est stockée dans un bac de sciure pour être ensuite récupérée et valorisée. Leurs inventeurs nazairiens leur ont donné des noms adaptés à leur capacité de stockage... et à leur contenu : « bock », « pinte », « parfait »... de quoi donner un engrais qui pète !

URINE EN FLACON

L'Aurin a été agréé l'an dernier par l'Office fédéral de l'agriculture helvétique pour la fertilisation des plantes comestibles. C'est de l'urine ! Un processus biologique stabilise le liquide, les nutriments sont liés et l'urine perd son odeur nauséabonde. Un filtre à charbon actif garantit que tous les résidus de médicaments sont éliminés de l'urine. La solution est ensuite concentrée par évaporation. C'est le premier engrais à base d'urine agréé par une autorité en Europe. En France, ça presse : les « bocks », « pintes » et « parfaits »

débordent !

LA LUTTE INTESTINALE

En 2009, les pionniers des toilettes sèches (associations de sensibilisation, premières prestations dans les festivals, particuliers) étaient des militants avant tout. Voyant que les pouvoirs publics en étaient encore à se demander si les toilettes sèches, c'était pas ringard, ils se sont réunis, se sont groupés... « et demain, l'intestinale sera le genre humain ! » ont-ils proclamé ! Si aujourd'hui, certains se demandent pourquoi le Réseau le plus dynamique en matière d'Assainissement Écologique, dont le site internet est une mine de contacts, porte le nom étrange de RAE-Intestinale, ils ont désormais la réponse. <https://www.rae-intestinale.fr/>

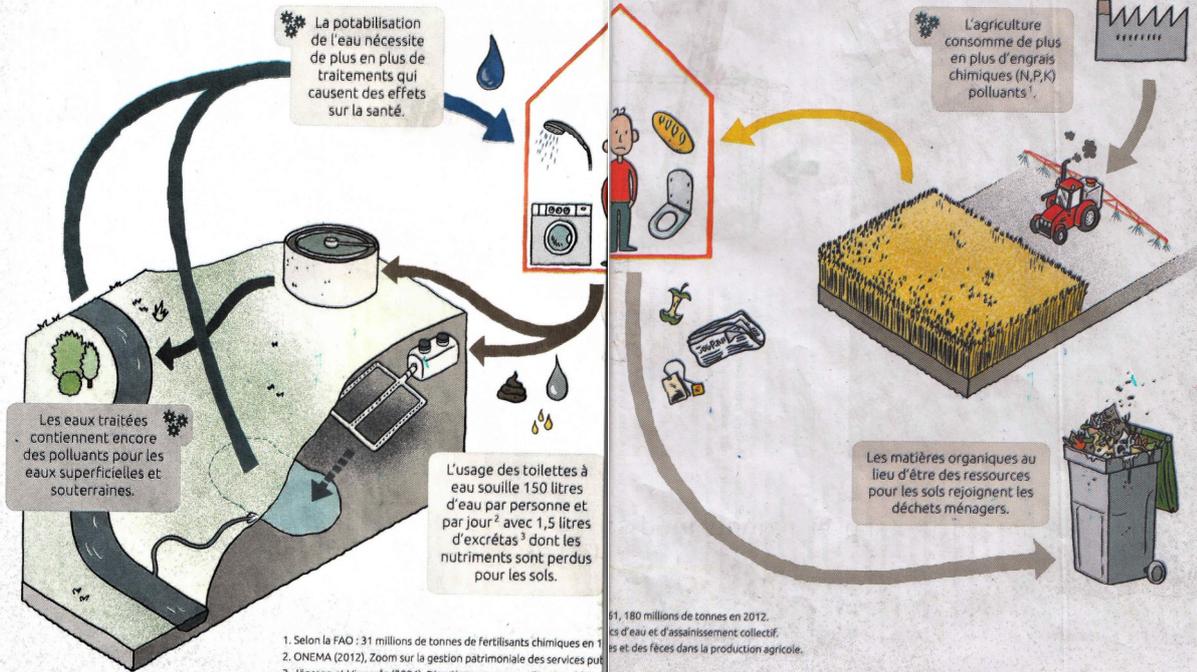
INTIME, OU POLITIQUE ?

Mon premier est une conférence gesticulée qui démonte l'invention du tout-à-l'égout. Mon second est un documentaire qui plonge dans cette chose qui nous appartient, et que l'on a parfois du mal à « regarder en face ». Il n'y a pas de tout, mais les deux sont consultables en accès libre sur internet. La conférence gesticulée *Water Cassettes* d'Anthony Brault et Samuel Lanôe : www.scoplepave.org/water-cassettes Le documentaire *Tabou en transit*, de Cécile Couraud à trouver sur YouTube.

LE POSTER DE L'ASSAINISSEMENT

L'ASSAINISSEMENT CONVENTIONNEL

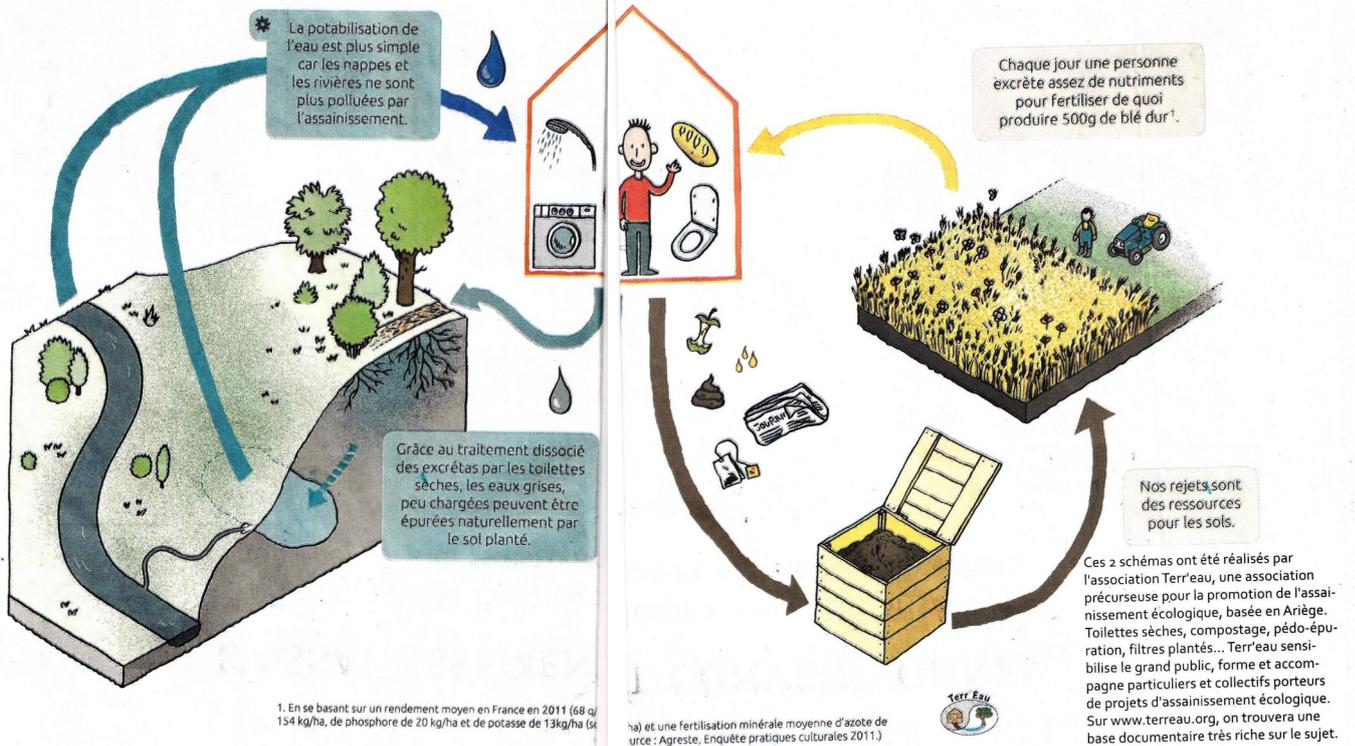
Les cycles de l'eau et des matières sont brisés : nous perdons des ressources et générons des déchets



Rapport de l'ADEME n° 138 / Février 2019

L'ASSAINISSEMENT ÉCOLOGIQUE

Restaurer le cycle de l'eau et des matières pour nourrir la terre et préserver l'eau



Rapport de l'ADEME n° 138 / Février 2019